

1
Memoire sur le cours et l'usage des
Vaisseaux Lymphatiques,

donné
15

Présenté à Messieurs de L'Academie Royale de Chirurgie
par George Hardkins
Chirurgien de la Cour de sa Majesté Britannique - 1776.



La haute estime que les pairs étrangers ont pour votre illustre Academie, m'engage Messieurs à vous offrir un faible témoignage de ma vénération pour sa grande utilité et de ma reconnoissance pour les egards et les attentions dont on a bien voulu m'honorer durant mon séjour dans cette capitale —

Le cours et l'usage des Vaisseaux Lymphatiques qui mériteroient tant l'attention de ces grands anatomistes Avellius en 1622 Rudbeck et Bartholin 1651 - 1652. ont été décrits par plusieurs auteurs, mais l'examen plus particulier de ces vaisseaux si nécessaires à l'Economie animale a été réservé pour nos jours, et c'est avec plaisir que je vois Messieurs combien vous vous intéressez au progrès de cette

ARC 25 d. 2

decouverte, qui a acquise de très grandes lumières par l'attention et l'application infatigables de notre célèbre anatomiste le Docteur Hunter et de feu M^r. Hewson son digne Elève que la mort nous a ravi à la fleur de son âge.

Les Anatomistes ont été partagés au sujet de l'usage des Vaisseaux Lymphatiques, et ce n'est que depuis que le Système d'absorption leur a été attribué qu'ils sont également nommés Vaisseaux Lymphatiques et absorbents — Pour établir ce Système il convient premièrement d'exposer l'origine de ces Vaisseaux ensuite de décrire leur marche, et leur usage en passant à travers toutes les parties du corps humain: en suivant ce plan, Messieurs, je vous offrirai mes observations et mes remarques.

L'origine des Vaisseaux Lymphatiques a été placée dans différentes parties du corps selon les idées de chaque anatomiste qui les a aperçues. Les uns veulent que ces Vaisseaux s'élèvent des glandes, d'autres des artères, des veines et même des Vesicules nommées Polypes. Il me semble que la préférence est très justement due au sentiment des Messieurs Sabatier, et le Docteur Hunter, que les Lymphatiques partent de la surface universelle du corps.

Les vaisseaux Lymphatiques sont ou Internes ou Externes. Les Internes (quelquefois nommés profonds) accompagnent tous les grands Vaisseaux Sanguins dans leur étendue. - Les Externes, (nommés superficiels) se forment toujours entre ~~en~~ la peau et les muscles, et se presentant les premiers dans la dissection, je commencerai par les désigner, avec la maniere de les decouvrir, et puis suivrai les deux especes de ces Vaisseaux dans leur marche, et selon qu'ils transportent leur Lymphes. Ils ne paroissent gueres quand ils sont vuides, ce qui fait la difficulté de les voir dans un cadavre.

1.^{me} on les trouve par une incision dans une glande, après quoi, enflés la, et vous remplirez les Vaisseaux qui partent de cette glande. — 2.^{do} faites les tremper dans l'eau, jusqu'à ce que la partie devient putride, par ce moyen les Lymphatiques des Viscères, peuvent presque toujours être decouverts. — Aux Extrémités inférieures les Vaisseaux Lymphatiques qui s'élèvent entre la peau et les Muscles s'étendent tout autour de ces Extrémités.

Celui qu'on trouve sur le cou du pied, donne plusieurs rameaux qui passent par le devant de la jambe,
s'unissent

s'unissent encore et passent ordinairement dans un ou deux
 rameaux par l'inférieur du genou et l'on le trouve dans l'in-
 térieure de la cuisse justement au dessous de la peau, d'où il
 passe jusqu'à l'inguen, pour entrer dans les glandes, qui sont
 en nombre jusqu'à sept ou huit. Il y en a quelques unes qui
 sont plus haut situées que les autres et les plus hautes reçoivent
 les lymphatiques des Genitales, par la quelle circonstance
 on peut distinguer ordinairement les Bubons Veneriens des
 autres, ceux ci étant toujours plus haut. - Ici on trouve
 plusieurs vaisseaux qui tous ensemble forment une
 espece de réseau, et qui passent dans l'abdomen au dessous
 du ligament du Poupart. - ~~autre~~ On decouvre les vaisseaux
 Lymphatiques Internes par une incision, jusqu'à l'artère
 Tibiale postérieure: dans l'inflexion du genou, ce vaisseau
 passe par deux ou trois glandes: et jusqu'ici il ne forme
 qu'un tronc: mais se divise tout de suite en deux ou trois
 rameaux, qui passe au côté de l'artère femorale, et étant
 arrivés à la partie supérieure de la cuisse, ils entrent les
 glandes comme les autres, et avec eux passent dans l'abdomen.
 on trouve ici plusieurs rameaux qui viennent du Bassin,

et qui tous ensemble forment une espèce du réseau: d'ici il y en a quelques uns qui passent au dessus du Muscle Boas, et tournent au dessous de l'aorte du côté gauche jusqu'au droit pénètrent le Ductus Thoracicus environ le second Vertebre des Reins. — A ces Vaisseaux se joignent ici, les Lactés, nom, qui me paroît leur être très propre, puisqu'ils ne contiennent qu'un fluide blanc, ressemblant au lait: on a imaginé, qu'ils tirent leur origine de la surface intérieure des Intestins, d'où ils passent obliquement par les membranes coulants sur la surface extérieure de l'intestin, après quoi ils se réunissent et forment des rameaux plus grands en approchant du Mesentère. — Ils sont ici divisés, en deux ordres, qui sont le premier et le second rang. — ordinairement ils accompagnent l'artère inférieure du Mesentère, et percent le Ductus Thoracicus un peu plus haut que l'artère dont je viens de parler. —

Les Vaisseaux Lactés des grands Intestins accompagnent l'artère inférieure du Mesentère — et se déchargent dans les grands Vaisseaux ^{Lactés} près de l'origine de cet artère: dans cet endroit on peut trouver un plexus qui porte le Lymph



des Visceres de l'Abdomen en general comme des Reins et des glandes Renales.

La methode de les trouver sur le foie est très aisée, on peut les voir ordinairement sans aucune preparation, mais toujours sur la surface en trempant la partie dans l'eau. — on peut aussi les voir très aisement sur le coeur. — Wuck dans son Adenographie les a décrits. — on peut trouver les Lymphatiques de la Rate sur la partie concave, mais non pas sans difficulté — au contraire, on les distingue très aisement sur la Rate d'un Veau. — — Il y a deux rangs des Vaisseaux Lymphatiques qui appartiennent à l'estomac — chaque courbure en a un — celui de la Cardie accompagne l'artère coronaire, l'autre par plusieurs rameaux passe par quelques glandes et descend à côté du Pylore, et les deux ensemble forment au commencement du Duodenum un grand réseau, dans lequel donnent les Lymphatiques de la Rate et du Foie; d'où ils arrivent bientôt dans le Ductus Thoracicus: ainsi que Monro? Hewson a incontestablement démontré par ses Injections.

Le Ductus Thoracicus qui est le canal commun de tous les Lymphatiques des parties inferieures est plus large

à sa base ou il est nommé *Receptaculum chyli*: il passe par le Diaphragme, et s'élève sur l'épine, entre la Veine azygée et l'aorte; il reçoit ici quelques rameaux des Poumons provenant des glandes nommées Bronchiales. Les Lymphatiques des Poumons se font voir jusqu'au repli formé par la Veine sous-clavière et jugulaire.

Quelque fois on a vu le canal Thoracique se diviser au même endroit que j'ai marqué. — Un vaisseau très considérable reçoit à chaque côté de la Veine jugulaire Interne certains petits rameaux qui accompagnent l'artère carotide et s'étendent sur le menton, les glandes parotides et maxillaires, et s'élèvent sur les Tempes.

N'ayant jamais vu de préparation anatomique, qui peut vérifier le fait, je doute de la découverte des vaisseaux lymphatiques dans la glande Pineale, et les sinus du Cerveau, malgré mon sentiment que ces vaisseaux soient étendus par tout le corps: mais comme cette glande est si utile à l'économie animale il se peut très bien qu'elle en soit fournie: et surtout, puisque nous trouvons que cette glande est si nécessaire à l'économie animale, que, si elle est affectée par le



moindre accident, tout le corps est de même.

Chaque bras de même que les jambes a deux ordres des Vaisseaux lymphatiques, un superficiel l'autre profond. On peut tracer l'ordre superficiel dans les sujets amaigris ou hydropiques — Il y a un rameau qui donne sur l'extérieur de l'avant-bras pour la plupart en dehors, se détournant ensuite proche la tète du Rayon pour passer sur l'intérieur du Bras en plusieurs rameaux, ou ils montent immédiatement dessous la peau qui couvre le long supinateur, & le Biceps, et enfin ils se perdent dans les glandes axillaires. — Un autre lymphatique superficiel se découvre sous la peau sur l'intérieur de l'avant bras immédiatement au dessous du Poignet, et passe sous les teguments, et perce tous les muscles. et il se confond avec les Vaisseaux lymphatiques qui viennent de l'extérieur de l'avant bras, formant avec ceux ci un plexus qui passe sous les teguments de l'intérieur du Bras pour entrer les glandes axillaires. — L'ordre profond accompagne l'artere radiale & passe premièrement sous l'artere interosseuse, et ensuite sous l'artere cubitale — il faut remarquer, ou il va passer au dessous l'artere interosseuse il reçoit un rameau de l'extérieur de l'avant bras. ayant passé sous ces arteres ce vaisseau s'aperçoit accompagnant l'artere brachiale à son intérieur jusqu'à ce qu'il est

monté au milieu du bras, ou il pénètre deux petites glandes : alors il devient plus gros passe dessous un rameau d'une artère anastomosant et arrive aux glandes axillaires.

Les Vaisseaux Lymphatiques de cette extrémité en général s'unissent en deux troncs un peu loin de la clavicule au dessous de laquelle et de la veine sous-clavière passent ces troncs pour se former en un seul, qui paroît immédiatement au dessus de la Veine sous-clavière, et qui se joint à l'extrémité du Ductus Thoracicus précisément ou il pénètre l'angle formé par la Veine sous-clavière - et la Veine jugulaire -

L'Existence d'un Système d'absorption ne demande pas pourtant beaucoup de temps à prouver. - je crois que tout le monde en conviendra, en ce qu'il a été suffisamment prouvé par S. Hoffman - mais je voudrois bien vous faire voir que les Lymphatiques sont assurément destinés à remplir seuls le grand ouvrage de l'absorption; et par conséquent sont nommés également Vaisseaux absorbents. - Ils portent la Lymphe d'une partie du corps à l'autre, la vidant dans les Vaisseaux Sanguins, les Veines Lactées, et les autres parties ci dessus nommées; aussi ces Vaisseaux absorbents les liquides des différentes espèces, et memes les particules très fines, et

penetrantes de certains solides, transmettent, et communiquent
au Sang des fluides et des Substances nourissantes, salutaires,
et même très nuisible. — Il ne sera pas mal-a-propos
de vous faire ici mention que les poisons ne font leur
action que par le contact avec les parties animées, quoiqu'il
y en a, qui ont soutenu le contraire et qui ont donné
pour preuve le Venin Variolique, dont on peut être infecté
à une très grande distance d'un malade qui en est atteint:
mais voici, comme cela arrive; cette espèce de ^{matière} (si on peut
l'appeller ainsi) est plus capable d'être diffusé qu'aucune
autre, c'est pourquoi, elle peut être autant mêlée avec l'air
de l'Atmosphère, qu'elle doit en contact avec les
Boulmons par l'inspiration. — on pourroit dire la
même chose du pus putride, qu'on pourroit compter
parmi les poisons les plus actifs. — la peste ce fleau
terrible peut persuader de ce que j'avance — L'absorption
de matières purulentes se demontre facheusement dans
la communication trop intime d'une personne attaquée

de Ecthisie Pulmonaire avec une autre qui poséderoit
une santé des plus affermies. — l'air seul de la chambre
sans coucher avec le malade suffiroit pour donner le
même mal, et ce seroit offenser votre expérience,
Messieurs, de vous présenter des observations sur ce sujet. —

L'application des Bains, des douches, des fomentations
d'emplâtres, d'onguents, de liniments; l'admission de l'opium,
du Mercure, des Poisons, prouvent journellement le grand
usage des Lymphatiques, et de la rapidité du passage de
ces matières dans le Sang. — ⁺ L'injection des Virus
Variolique et Venerien: de la Salive du Serpent des Indes,
de la Vipère, et du chien enragé demontre que par ces
canaux ils se mélangent d'une vitesse incroyable avec la
masse du Sang. mais leur progrès varie selon la sub-
tilité du Poison, ou l'effet de la matière absorbée.

L'opium par son action de calmer agit plus lentement.
Le Mercure appliqué avec modération se porte avec effet

aux glandes, mais frotté en trop grande quantité en =

Vide M. Leintaud. Epsais anatomiques.

Vide. Mead's essay on Poisons

+

Boerhaave - de morbis nervorum.

Nugent's Essay on the Hydrophobia

Layard, on the Bite on a Mad Dog.

engorgent les Vaisseaux Lymphatiques sans penetrer plus loin. La Salive de la Vipère, du Serpent et du chien enragé passent le long des Vaisseaux Lymphatiques avec une rapidité étonnante, que malgré ce que certains auteurs ont fortement recommandé il est impossible par l'excision de la partie mordue d'emporter le Virus et en empêcher les effets qui suivront inévitablement la circulation aussi vite et subite de ce poison, égal au passage instantané de la lumière et de l'Electricité. — Les virus Variolique et Verolique vont à la vérité plus lents dans leurs progrès que ceux ci, mais plus actifs que les premiers dont je viens de parler ; et je pense que selon le degré d'irritation, que peut causer le poison, la marche en sera plus ou moins tardive.

C'est l'acreté du Pus Variolique dans l'inoculation qui cause l'inflammation — du Virus Venerien qui du contact porte le mal aux glandes Lymphatiques : et qui trop souvent a eu le même effet lorsque le chirurgien soit blessé à la main, ou au doigt, et s'est inoculé d'une matière purulente et maligne sortie d'une abcs.

Voyons ce que dit ce grand Maître en médecine Galein sur les différents effets des médicaments, qui selon la quantité administrée peuvent être compté parmi les

poisons. . Lib. 3. de temperamentis.



"Sed nec cur medicamentorum nonnulla cum nihil nos extrinsecus offendunt, intro assumpta magis: num afferant malum: aliqua rursus intro assumpta nonnunquam ledant, nonnunquam conferant: aliqua non solum intro assumpta agere natura apta sunt, sed etiam extrinsecus applicata offendant: quippe ut semel dicam nihil foris intusque parem agendi facultatem habet. Neque enim aut Vipera Venenum, aut rabidi canis spuma, aut Aspidis Virus (que tamen si, intrinsecus corpori occurrant, offendere creduntur) parem vim habent, vel soli cuti applicata vel intro assumpta"

Il y en a, qui ont encore une autre idée de la fonction des vaisseaux Lymphatiques: c'est à dire, que le Système artériel forme à chaque instant du sang, et celui des Lymphatiques s'y oppose par ses effets pour le détruire. — ainsi que ces deux actions gardent un exact équilibre dans le corps humain. L'une avec l'intention de prévenir un défaut, l'autre une surabondance du sang.

La chose suivante dont on a tous les jours des différentes exemples, paroît contribuer beaucoup à l'opinion que les

Vaisseaux Lymphatiques sont ceux d'absorption ; c'est à dire, le Poison Venerien étant absorbé par le contact peut ensuite toujours être suivi jusqu'à les Glandes Lymphatiques les plus proches par haut de la partie. —

Il y en a qui pensent bien différemment : ils disent que le Système Vénal, est celui d'absorption : leur opinion est fondée sur la preuve, que je vais donner, et dont j'ai vu plusieurs exemples. — après qu'une Extrémité a été considérablement enflammée, des Abscès, se sont formés dans toute la longueur de la Veine superficielle : mais cette opinion me paroît être détruite par l'expérience suivante.

Introduisez quelque poison dans une Veine, vous trouverez les Glandes Lymphatiques, qui sont les plus proches par le haut, affectées par l'absorption de la Matière ; voilà donc une preuve, qui doit nous confirmer que le Système Lymphatique est celui d'absorption plutôt que le Vénal. — encore, si les Veines étoient les Vaisseaux absorbents, pourquoi la Nature les a-t-elle fourni tant des Lymphatiques coulants sur leurs membranes ?

Le fait suivant, dont j'ai vu souvent des exemples paroît
confirmer l'action d'absorption des Lymphatiques. - Un
jeune homme pendant qu'il dissequoit, se blessa légèrement
le doigt, avec son scalpel: d'abord la partie est devenue en-
flammée, et très douloureuse, et affectoit toute la longueur
du bras, sur lequel on pourroit suivre les Vaisseaux Lympha-
tiques, justement au dessous de la peau, jusqu'à l'axille,
ou on trouva que le Poison penetroit les Glandes: les inflam-
moit, se continuoît, et entrant dans la circulation, produi-
soit une fièvre la plus maligne.



Si par cette description très imparfaite des ~~Système~~
Lymphatique, que je viens de vous présenter, il me seroit
possible d'espérer votre approbation à tel point, que d'engager
les anatomistes de vivre avec ardeur la découverte de plusieurs
parties dont nous ignorons encore, ou totalement ou en partie
leur usage: j'en ressentirois, Messieurs, la plus grande satis-
faction, et pénétré de la plus vive reconnaissance, de toutes vos bontés,
vivrai dans l'espérance que les anatomistes de nos jours dans
toute l'Europe, avec la plus grande émulation et le vrai zèle pour
le bien du genre humain s'empresseront à dévoiler les grands et
merveilleux ouvrages de l'auteur suprême de la Nature -

